

# Les Olympiades internationales de physique, quinze ans après

Il y a quinze ans, une équipe d'éclaireurs relançait la participation française aux Olympiades internationales de physique (IPhO) sous l'impulsion de Claude Cohen-Tannoudji et Étienne Guyon. Après plus de vingt ans d'absence, deux élèves du lycée Gay-Lussac de Limoges, soutenus par la Société Française de Physique, participaient, tels des pionniers, à l'édition 2004 à Pohang en Corée du Sud.

L'année suivante, le dispositif Sciences à l'École et le ministère de l'Éducation nationale organisaient une préparation et une sélection à l'échelle nationale, et cette première réelle participation rapportait déjà les premières médailles.

Ce succès ne s'est pas démenti depuis, pas plus que l'excellence de la préparation française, et plusieurs médailles d'or ont été remportées ainsi que des prix spéciaux, dont celui de la meilleure « candidate ». Chaque année, chaque candidat français revient avec une, voire deux, récompenses, plaçant la France dans le peloton de tête des pays d'Europe occidentale. En 2018 à Lisbonne, la délégation française obtient son meilleur résultat et rapporte quatre médailles d'argent et une d'or !

La compétition consiste en deux épreuves, présentées individuellement : une épreuve théorique réunissant trois problèmes, et une épreuve expérimentale comportant deux problèmes. Les délégations peuvent présenter jusqu'à cinq candidats. Actuellement, 400 candidats issus de 90 pays participent à la finale internationale des IPhO.

Aujourd'hui en France, ce sont plus de 400 élèves, dans une quarantaine de centres répartis sur tout le territoire, qui se présentent aux tests de sélection. Si pendant longtemps les élèves de première année de classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques étaient majoritaires, ce n'est plus le cas, puisqu'en 2019, plus de 60 % des élèves engagés dans la préparation étaient en terminale S.

Le programme est certes très exigeant, mais donne l'occasion d'entrevoir des aspects théoriques et expérimentaux de la physique qui viennent compléter les programmes scolaires français, grâce à un contenu approfondi et un éclairage différent.

L'approche innovante et particulièrement stimulante des épreuves travaillées offre un accès à la culture scientifique internationale de haut niveau, nourrit la curiosité intellectuelle des élèves, développe leur esprit d'initiative et leur ingéniosité, et suscite de nombreuses vocations en vue de la poursuite d'études scientifiques. Notons que les professeurs qui encadrent ces préparations sont souvent complètement bénévoles et y trouvent l'occasion de faire vivre les sciences au plus près des élèves, dans un cadre ambitieux et particulièrement motivant. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance pour la qualité de leur investissement !



Les cinq médailles pour la délégation française ont été obtenues en juillet 2019 à Tel-Aviv (Israël) par (de gauche à droite) : Nathan Gasc (CPGE Lycée Pierre de Fermat, Toulouse, médaille de bronze), Alexandre Polo (CPGE Lycée Louis-le-Grand, Paris, médaille de bronze), Fabien Roger (CPGE Lycée Louis-le-Grand, Paris, médaille d'argent), Victor Lequin (Terminale Lycée Louis-le-Grand, Paris, médaille de bronze) et Samuel Vivien (CPGE Lycée du Parc, Lyon, médaille d'argent).

En juillet 2020, la délégation française posera ses valises en Lituanie. C'est en effet à Vilnius que se dérouleront les 51<sup>es</sup> Olympiades internationales de physique, où les jeunes physiciens français témoigneront une fois de plus, n'en doutons pas, de l'excellence de la formation en physique dans notre pays.

Les IPhO ne sont pas les seules olympiades internationales portées par Sciences à l'École. Les Olympiades internationales de chimie, IChO, et de géosciences, IESO, sont également très suivies par les jeunes Français et leurs professeurs. En 2019, la finale internationale des IChO a eu lieu à Paris et notre pays devrait bientôt organiser à son tour celle des IPhO.

Encore de belles moissons en perspective ! ■

**Sophie Rémy**

Présidente de la section locale Limousin  
de la Société Française de Physique

**François Vandembrouck**

Inspecteur général de l'éducation, de la recherche et du sport  
Président du Comité scientifique de la préparation française des IPhO